

Actualité Société

Olympiades de la jeunesse

La Légion d'honneur encourage l'esprit d'entraide

SOLIDARITÉ La société des membres de la Légion d'honneur organise la deuxième édition de ses rencontres sportives

C'est un peu plus de cent ans d'histoire de France qui « flotteront », d'une certaine façon, au-dessus du stade Charléty aujourd'hui. L'espace d'une journée, de 9 h à 17 h 30, le complexe sportif du sud de Paris sera en effet le théâtre d'Olympiades aussi singulières qu'engagées. Celles de la « jeunesse », organisées par la Société des membres de la Légion d'honneur (SMLH), cette association créée en 1921, initialement pour venir en aide aux décorés en détresse de la Grande Guerre, qui compte environ 40 000 adhérents sur les 78 000 décorés actuels. « Même si notre rôle est toujours d'entretenir le prestige de cet ordre et d'en défendre les valeurs, depuis 2018, nous avons un projet associatif qui prend en compte l'évolution de la



SIMON DESROCHERS 2020

À l'image de ces membres de la Croix-Rouge, qui forment une équipe de jeunes, les Olympiades encouragent la solidarité entre les générations.

Environ 2 500 lycéens répartis en 300 équipes sont attendus

société. Et l'une de nos priorités est de créer du lien entre les générations. Que nos aînés puissent profiter de la jeunesse, et inversement », explique l'amiral Alain Coldefy, président de la société, lui-même grand officier de la Légion d'honneur (deuxième plus haut grade de l'ordre).

Et pour créer ce « lien », justement, outre les diverses actions et événements menés et organisés tout au long de l'année par la SMLH, le coup d'envoi de la deuxième édition de ces Olympiades – imaginées pour

la première fois en 2021 à l'occasion de son centenaire – sonne comme le point d'orgue de son engagement. « L'idée est de rassembler des jeunes de tous horizons autour de thèmes qui nous sont chers comme la solidarité, l'engagement et l'excellence française », poursuit l'amiral. Cette grande compétition réunit donc environ 2 500 lycéens et près de 400 de leurs enseignants – répartis entre 200 et 300 équipes de huit – venus de toute la France et même de l'étranger (Japon, Norvège, Brésil...).

En amont de cette grande journée, ils ont participé à des olympiades numériques pendant plusieurs mois, au cours desquelles ils se sont (notamment) affrontés autour de QCM testant leur culture et leur compréhension de la grande histoire de France. Mais ce dimanche, ils vont participer physi-

quement à 120 ateliers thématiques visant à développer leurs connaissances autant que leur cohésion.

Pas le temps de tourner en rond

Des stands conçus et imaginés pour promouvoir l'esprit de la SMLH et de l'olympisme, à travers différents domaines tels que le sport, la culture et le handicap, vont donc se succéder toute la journée. D'un parcours d'agilité et de vitesse, imaginé par l'armée de Terre, à un exercice de réanimation cardiaque encadré par la brigade des sapeurs-pompiers de Paris, en passant par un quiz sur l'histoire de France proposé par une délégation du château de Versailles, ou encore un concours de nœuds marins dirigé par l'association Trois Couleurs (qui permet à des mineurs en difficulté de naviguer sur un voi-

lier)... les participants n'auront pas le temps de tourner en rond ! « Mais ce n'est pas juste une compétition. Il y aura des prix à l'arrivée, certes, mais nous voulons que ces jeunes rentrent chez eux ayant conscience que la France est belle, qu'elle leur appartient, et que leurs aînés sont là pour les accompagner », souligne Jean-Charles Watiez, vice-président et porte-parole de la SMLH.

Et si la pédagogie promet d'être à l'honneur, notamment via une conférence sur le métier d'urgentiste et une autre animée par cinq sportifs olympiques et paralympiques, l'ambiance n'a pas été négligée. Les participants pourront en effet entendre un concert donné par un orchestre symphonique à 12 h 45, avant d'assister à un spectacle aérien saut de quatre parachutistes qui se poseront sur le stade pour appor-

ter la coupe des Olympiades. Mais au-delà des festivités, pour analyser tout l'enjeu de cette journée, Jean-Marie Lucas, délégué général de la SMLH, tient à en rappeler les fondamentaux : « Nous sommes revenus au projet original de l'association. Quand elle a été créée, il n'y avait pas de retraite complémentaire, pas de sécurité sociale, pas de mutuelle. En 1921, au lendemain de la guerre, la plupart des 250 000 décorés de la Légion d'honneur étaient très jeunes... donc tout reposait sur cette notion de solidarité entre générations... » Conclue par notre hymne national, entonné juste après la cérémonie de clôture, cette journée d'Olympiades semble incarner magnifiquement la devise de cet ordre national si prestigieux : « Honneur et patrie. » ●

FLORIAN ANSELME

« Une ligne claire, des sujets de fond »

ACTUALITÉ Depuis le 29 avril, Pierre de Vilno donne rendez-vous aux auditeurs d'Europe 1 de 19 h à 21 h, du lundi au vendredi

INTERVIEW

Pourquoi avoir lancé cette nouvelle émission ?

La matinale emmenée par Dimitri Pavlenko, avec notamment l'interview de Sonia Mabrouk, assurée jusqu'à la rentrée par Laurence Ferrari, est le grand rendez-vous phare. Des tranches d'information comme celles portées par Pascal Praud et Céline Géraud, mais aussi l'émission « Punchline ! » incarnée par Laurence Ferrari démontrent l'appétence de nos auditeurs pour ces rendez-vous. La direction d'Europe 1 souhaitait offrir une nouvelle émission d'information

et de débats aux auditeurs, entre 19 et 21 heures, avec l'actualité politique, culturelle, sportive, mais aussi des sujets de gastronomie, de cinéma et de littérature.

« Le débat ne se crée pas, il se vit »

Y a-t-il une grande demande des Français à cette heure-ci ? Il y a toujours une demande d'information ! Nous sommes une radio généraliste, nous accordons donc une place de choix à l'actualité sous toutes ses formes.

Avec son expérience de presque soixante-dix ans, Europe 1 a une véritable expertise et une rédaction de grande qualité sur laquelle je suis ravi de pouvoir m'appuyer.

Les débats font partie de l'émission, comment les créez-vous ?

Le débat ne se crée pas, il se vit et tient à la qualité des personnes qui le font. Il y a des thématiques qui sont, en ce moment, récurrentes, comme l'éducation ou la sécurité, et nous sélectionnons pour cela les meilleurs dans leur domaine. Chaque soir, quatre débatteurs sont présents en studio ; deux signatures que l'on peut qualifier de « régulières »

et deux personnes issues de la société civile : politologue, écrivain, avocat, policier. Sans oublier l'invité politique de 20 h 30.

Pourriez-vous définir votre ligne éditoriale ?

Celle que je connais depuis que je suis arrivé il y a vingt-et-un ans est résolument tournée vers l'auditeur ; une ligne claire, des sujets de fond, mais aussi de la légèreté ; l'actualité tout entière, sans écarter les sujets clivants qui divisent la société. Europe 1 se doit d'être la radio des Français, de tous les Français. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPINE FARGES



EUROPE 1/PIERRE-CLIVIER/CAPA PICTURES